

## Ils tirent sur le messager : l'assassinat du personnage du Dr Richard Gardner

Alors que la science concernant l'aliénation parentale devient de plus en plus irréfutable, les mauvais acteurs militants ont recours à l'attaque contre la réputation des chercheurs qui éclairent les ténèbres.



**The Respondent avec Greg Ellis**  
A Multimedia Child Advocacy Project Aiming to Inspire Family Champions

**Jennifer J. Harman, PhD Jennifer J. Harman, Ph.D.**

4 Novembre 2022

Nous connaissons tous la vieille maxime "**ne tirez pas sur le messager**". Malheureusement, lorsqu'il s'agit des nombreuses critiques contre le concept d'aliénation parentale, c'est comme s'ils avaient reçu le message, puis y mettaient le feu.

Privés de bons arguments contre le concept lui-même, les détracteurs recourent à l'assassinat odieux d'une personnalité – ou à *la destruction sauvage de sa réputation*, comme le dit Greg Ellis dans son livre, *The Respondent (Le répondeur<sup>1</sup>)*. Ils adoptent ce comportement précisément parce que l'aliénation parentale est un concept puissamment utile et précis pour comprendre la psychologie difficile qui peut survenir lorsque tant de parents et d'enfants luttent contre la perte d'une partie ou de la totalité de leur droits à être ensemble.

La dernière cible des détracteurs de l'aliénation parentale n'est autre que la personne qu'ils considèrent comme l'un des initiateurs du concept, le Dr Richard Gardner. Leurs attaques *ad hominem* choquantes sont hors de propos pour de nombreuses raisons, dont la moindre n'est pas la mort du Dr Gardner il y a 20 ans.

Le Dr Gardner était un pédopsychiatre qui a publié plus de 41 livres et plus de 200 articles de revues professionnelles et chapitres de livres. Il était un expert de renommée mondiale sur l'aliénation parentale et a publié plus d'une douzaine d'articles sur le sujet dans des revues à comité de lecture. Bien qu'il ait été la première personne à inventer le terme "**syndrome d'aliénation parentale**", que nous appelons aujourd'hui « **l'aliénation parentale** », le phénomène est documenté dans la jurisprudence depuis une centaine d'années, et il est discuté dans la littérature professionnelle en santé mentale depuis plus de 70 ans.

Récemment, des critiques ont malhonnêtement évalué son travail et ont conclu qu'il était un pédophile, ce qui est peut-être la pire accusation que l'on puisse porter contre un être humain. Sur quoi se fondent ces accusations ? Gardner a-t-il déjà été arrêté ou accusé de pédophilie ? Y a-t-il des preuves qu'il nourrissait de telles idées ? Non. Aucune.

Plusieurs critiques de l'aliénation parentale (par exemple, Jennifer Hault et Joan Meier ) ont écrit que le Dr Gardner considérait que la pédophilie et l'inceste ne sont pas des abus envers les enfants. Cette affirmation est manifestement fautive. En réalité, en tant qu'expert évaluateur de droits de garde pour les cas de très conflictuels, le Dr Gardner a fréquemment écrit sur la question insidieuse des fausses allégations d'abus sexuels et sur ceux dont la vie a été détruite après avoir été reconnus coupables de crimes sexuels qu'ils n'avaient pas commis. Il suffit de consulter les registres d'acquittements criminels pour comprendre le problème que le Dr Gardner cherchait à résoudre.

Ainsi, faute de preuves réelles, les critiques ont complètement sorti les affirmations et les écrits du travail de Gardner de leur contexte et les ont déformés au-delà de toute reconnaissance, puis les ont mises en perspective avec leurs propres impressions néfastes. C'est un sale tour, et difficile à découvrir sans se référer au travail original de Gardner. Ce qui est encore plus préoccupant, c'est la façon dont les écrits du Dr Gardner ont été traduits dans d'autres langues, puis utilisés pour influencer sur la loi et la politique. [L'Action mondiale pour l'intégrité de la recherche sur l'aliénation parentale](#) a identifié plusieurs exemples clairs de la façon dont

---

<sup>1</sup> NT : le répondeur ou le mis en cause

les mots du Dr Gardner ont non seulement été mal traduits, mais entièrement reformulés pour communiquer quelque chose de complètement différent du matériel source.

Pour illustrer, voici une citation d'un livre de 2014 publié par Castañer et ses collègues pour la Cour suprême de justice de la Nation du Mexique, qui contraste avec ce qui avait été écrit à l'origine par Gardner.

Castañer et al. (2014) ont affirmé que Gardner a écrit :

*"L'enfant doit être aidé pour comprendre que dans notre société, nous avons une attitude exagérément punitive et moralisatrice envers les abus sexuels sur les enfants."*

Alors que Gardner avait écrit en réalité :

*« Certains pédophiles sont des psychopathes et se sentent peu ou pas coupables d'avoir agressé leurs enfants... de tels pères peuvent justifier que la pédophilie est une tradition ancienne, une pratique mondiale, et qu'il n'y a aucune raison d'être coupable. Ces pères doivent être aidés pour comprendre que si ce qu'ils disent sur ce point est vrai, cela ne justifie pas cette pratique dans notre société ».*

Comme vous pouvez le voir, ce que Castañer et al. citent est loin de l'original. Non seulement ce n'est pas du tout ce que Gardner a écrit, mais c'est formulé de manière à donner l'impression que Gardner tolère la pédophilie, ce qu'il n'a manifestement pas fait.

Le traitement dispensé au Dr Gardner n'est qu'un exemple flagrant parmi tant d'autres. Citons un autre mauvais comportement connexe : la référence de **Wikipédia** pour « **l'aliénation parentale** » est également coupable de citer plus de huit références bibliographiques mal référencées ou plagiées. Malgré les efforts déployés par les scientifiques et les praticiens de l'aliénation parentale pour corriger cette désinformation, les détracteurs militants modifient constamment le texte pour revenir à la désinformation. Étant donné que certains juges s'appuient sur Wikipédia lorsqu'ils rédigent leurs décisions de justice et que la désinformation est publiée dans des livres destinés à éclairer la loi et la politique, ce problème est des plus inquiétants.

En tant qu'expert de l'aliénation parentale, je suis constamment étonnée de cette désinformation grossière et de ce déni scientifique communiqués par les critiques de cette problématique. Mes collègues et moi avons publié des recherches au cours des dernières années réfutant solidement les affirmations selon lesquelles c'est la « pseudoscience » qui devrait être « inadmissible » devant les tribunaux.

Même ainsi, je vois des universitaires et des professionnels travaillant avec des familles touchées par l'aliénation parentale obligés de faire face à des critiques malhonnêtes qualifiant à tort l'aliénation parentale de rien de plus qu'une défense juridique astucieuse utilisée par des pères « abusifs », même si les allégations de violence conjugales avancées par des mères sont discréditées par le tribunal ou les évaluateurs de garde. Et même si leurs contre-arguments restent sans fondement et sont de plus en plus réfutés par des preuves scientifiques qui prouvent, entre autres, que les mères sont plus susceptibles d'obtenir la garde exclusive des enfants lorsqu'elles prétendent être victimes de violence conjugale, ce qui représente une incitation claire à déformer la vérité ou carrément mentir devant le tribunal.

C'est une chose pour les parents désespérés de s'abaisser à ce niveau lorsqu'ils sont coincés émotionnellement dans le cocotte-minute du droit de la famille. C'en est une autre pour les militants et les professionnels du système (souvent une seule et même personne) de promouvoir ou de s'engager dans ce comportement odieux. Malheureusement, ils le font parce que ça marche. Les attaques ad hominem contre les scientifiques sont tout aussi efficaces pour saper la confiance des gens dans leurs idées que les attaques directes contre les mérites empiriques du travail lui-même. Si vous ne pouvez pas les battre avec des faits, essayez une manœuvre tordue honteuse.

Le Dr Gardner n'est plus en vie pour se défendre contre les attaques constantes contre lui. Il nous incombe donc d'identifier clairement ce déni flagrant de la science et de recentrer l'attention sur l'éducation, la prévention, l'intervention et le traitement de ce problème dévastateur de santé publique.